
**Discours prononcé par M. Grégory Doucet, Maire de Lyon
Réception du Corps Consulaire
Hôtel de Ville de Lyon**

Mardi 19 janvier 2021 (Seul le prononcé fait foi)

***Madame la doyenne du Corps Consulaire, chère Anca Opris,
Monsieur le Secrétaire Général du Corps Consulaire de Lyon, cher Michel-Pierre
Deloche,***

Monsieur l'Ambassadeur (Serge Tomasi)

Mesdames et Messieurs les Consul.e.s Généraux

Mesdames et Messieurs les Consul.e.s Honoraires

Mesdames et Messieurs

Bienvenue à vous, bienvenue à toutes, bienvenue à tous.

Je suis extrêmement heureux et honoré d'avoir le privilège de votre venue ce soir pour cette réception du Corps Consulaire à l'Hôtel de Ville, la première de cette mandature. Si celle-ci ne peut se tenir dans le format habituel, votre présence témoigne malgré tout de l'attachement que vous portez à nos relations : j'en suis grandement touché et vous en remercie sincèrement.

Je voudrais placer cette soirée sous le signe de l'accueil, de l'hospitalité, de l'amitié, du dialogue, de l'entraide ... et du vivant.

Une tradition, une inflexion, des perspectives.

Lyon est une ville, qui par son histoire, sa géographie, ses principes et ses valeurs doit la place qu'elle occupe à la manière par laquelle elle s'ouvre sur le monde. Elle le reçoit, elle l'absorbe, elle s'en nourrit, l'alimente et converse avec lui.

Nous sommes dépositaires d'un héritage à Lyon. Les voyageurs qui se sont arrêtés ici ont contribué à façonner sa grandeur. « On ne naît pas capitale (sauf rare exception), écrivait l'historien Duncan Fishwick, on le devient ».

Comment expliquer que Lyon qui, à la fin de l'Antiquité, ne se distinguait pas des villes de sa région, entre autres Vienne, sa voisine, soit devenue en quelques siècles l'une des plus grandes villes françaises ?

Plusieurs facteurs concourent à l'expliquer :

Géographiquement, Lyon est un site de contact, qui fait la transition entre l'avant-pays alpin et le Massif Central, entre la France du Sud et celle du Nord, un site de passage, au croisement du sillon rhodanien et de voies qui conduisent vers l'Italie, la Suisse, l'Allemagne d'un côté. La Provence, l'Aquitaine et l'Espagne de l'autre.

Historiquement, Lyon a été le premier – et pendant au moins un demi-siècle le seul – évêché gallo-romain, ce qui a valu plus tard à son titulaire de porter le titre prestigieux de primat des Gaules. Le transfert en 1310 de la suzeraineté du Saint-Empire romain germanique au royaume de France a été un élément déterminant. La ville a désormais bénéficié des faveurs du roi. Lyon a été, ainsi, à plusieurs reprises, résidence royale.

Economiquement, l'octroi par Louis XI de quatre foires annuelles entraînant l'arrivée de marchands et de banquiers italiens, allemands, flamands a favorisé le développement économique qui s'est ensuite amplifié avec l'apparition de l'industrie et de la soie.

Culturellement, déjà du temps de Lugdunum, Lyon était la seule ville, hors d'Italie, avec Vienne et Carthage à avoir construit un odéon, édifice réservé aux concerts et aux déclamations. Ce qui supposait la présence d'une élite cultivée. L'invention de la typographie à la fin du Moyen Age fit de Lyon, au siècle suivant, l'une des métropoles françaises de l'imprimerie. Après les pionniers apparurent les fondateurs des grandes dynasties d'imprimeurs-libraires : Balthazard de Gabiano, Jean Treschsel, Sébastien Gryphe.

Les plus grands esprits de l'époque ont séjourné à Lyon : Michel Servet, Du Bellay, Rabelais, Clément Marot. Ils y ont publié leurs premières œuvres, ont rencontré les écrivains du cru comme Maurice Scève, Pernette du Guillet ou Louise Labbé.

Au XVIIIe siècle, la diffusion des idées nouvelles s'est traduit, vous le savez, par la création de la première école vétérinaire, la création de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres qui a reçu Voltaire et l'abbé Raynal. Si l'on se tourne du côté de l'architecture, ce sont quelques-uns des plus beaux monuments, profanes ou religieux qui se sont construits au XVIIe et au XVIIIe siècle : l'Hôtel de Ville, le collège de la Trinité, la façade de l'Hôtel-Dieu, les Eglises Saint-Polycarpe et Saint Bruno.

Enfin comment ne pas citer, à l'extrême fin du XIXe, l'invention du cinéma par Auguste et Louis Lumière ?

C'est sur ce terreau fertilisé au cours des âges que s'est développée la culture lyonnaise contemporaine. Une culture qui repose à la fois sur des structures et sur des manifestations.

Et aujourd'hui sur de nombreuses institutions à la fois temporelles et matérielles qu'il serait bien trop long de citer.

Tous ces facteurs expliquent que Lyon a toujours su se relever lorsque les événements l'accablaient. Au IV^e siècle, lorsqu'elle cessa d'être capitale. Au sortir des épidémies, comme celle de la grande peste de 1628, qui décima sa population. Après 1793, lorsque les Révolutionnaires avaient décrété qu'elle n'existait plus. A ces périodes de difficultés succédèrent d'autres, d'essor et de grandeur.

C'est une autre période difficile que nous traversons actuellement, qui met en exergue l'incroyable interdépendance de toutes les échelles territoriales, la nécessité du dialogue, de la solidarité et de la coopération. Notre monde est un monde commun. Nous vivons dans un monde commun. Et les grandes urgences de notre temps nous convient à agir aujourd'hui et maintenant dans un esprit de bienveillance et de partage pour affronter les immenses défis que constituent le dérèglement climatique, les menaces qui pèsent sur la biodiversité, la gestion des fragiles équilibres planétaires liés à la finitude des ressources.

Qu'une seule vienne à manquer, de ressource, qu'un peuple s'affame et des tensions naissent, des conflits s'attisent ... des régions s'embrasent, avec leurs lots de victimes, leurs cortèges de souffrances et d'exodes. Où que cela arrive, toutes les autres parties du monde finissent par s'en trouver affectées. D'une manière ou d'une autre. La pandémie, elle-même, administre la preuve qu'il n'y a qu'une seule humanité. Comme il n'y a qu'une seule santé et qu'il nous faut prendre soin, protéger, chaque once de vie, chaque être dans sa fragilité. L'altérité, la diversité, en matière humaine aussi – et surtout – c'est non seulement un enrichissement mais aussi la clef du bon fonctionnement et de la résilience de nos écosystèmes.

C'est comme cela, aussi, qu'il faut comprendre la mise en garde et l'alerte lancée par Monsieur Theodor Adnan Ghebreyesus, directeur général de l'OMS, dans son discours du 26 décembre dernier.

La délégation aux relations, à la coopération et aux solidarités internationales a déjà beaucoup accompli en quelques mois. Beaucoup œuvré. Elle a travaillé à l'amitié et à la paix.

J'accorde toute ma confiance à mon adjointe Madame Sonia Zdorovtsoff, qui a de commun avec moi un parcours d'engagement dans le secteur humanitaire et une compréhension aiguisée de l'ailleurs. Nous sommes tous deux au service du rayonnement

de cette ville, de sa nécessaire transition, bien sûr. De son adaptation aussi. Pour améliorer le bien-être de ses habitantes et de ses habitants.

Nous sommes tous deux à la fois de Lyon et citoyens du monde. Citoyenne et citoyen du monde. Nous pensons chaque jour aux territoires qui sont frappés par les crises, qui subissent l'adversité, qui ont à les surmonter. Et aux moyens d'aider.

Inversement, nous regardons ce qui se fait de beau. Là où l'inclusion et l'égalité progressent. Là où se construisent de nouvelles défenses pour l'air, l'eau, la terre, le climat et la santé humaine. Là où des mains sont tendues et où la générosité apaise.

Car, si par certains aspects, Lyon en tant que ville et Lyon en tant que métropole – puisque nous avançons de concert avec la métropole de Lyon dont nous sommes indissociables et que nous avons la chance de partager les mêmes perspectives - ...

Si par certains aspects, Lyon a pour objectif de renforcer son autonomie afin de garantir sa résilience, elle souhaite échanger plus que jamais avec les autres villes, les autres métropoles, les autres pays. Ecouter, réfléchir et construire ensemble. Echanger.

Madame Sonia Zdorovtsoff est à la fois ma voix et mon ambassadrice. Lorsqu'elle vous recevra, qu'elle vous rencontrera, ayez à l'esprit qu'en lui parlant, vous me parlez aussi. Vous aurez face à vous une interlocutrice qui alloue tout son temps et toute son énergie à la réussite de la coopération décentralisée et des solidarités internationales.

Nous avons travaillé ensemble pour fixer les grandes orientations, les objectifs et déterminer les résultats à atteindre. Ainsi, nous voulons promouvoir et favoriser le dialogue et la coopération plutôt que la concurrence entre les territoires. Et puisque nous sommes, à cette heure, la plus grande ville écologiste de France, nous voulons inspirer par nos innovations, notre créativité, notre responsabilité, la force de notre conviction et la recherche d'une exemplarité.

Nous voulons **inspirer** au-delà des frontières nationales.

Et c'est pourquoi nous avons autant besoin de vous !

Oui, inspirer comme ville écologiste et humaniste. Inciter d'autres grandes agglomérations à se tourner vers un projet de transition écologique. De transition écologique et de justice sociale. Cela peut se faire ... cela doit se faire au travers de réalisations symboliques et concrètes ; et par leur mise en lumière. Afin qu'on comprenne le bénéfice collectif que le respect de la dignité des personnes, du droit international, des droits humains et de la prise en compte totale de notre environnement est immense.

Qu'ainsi cela devienne pour toutes et pour tous, une priorité absolue et un cadre désirable.

Cette réussite possible, cette réussite espérée, cette réussite visée, elle passe aussi par un renforcement et un élargissement des principes démocratiques. Raison pour laquelle, nous avons à cœur d'œuvrer à impliquer davantage les Lyonnaises et les Lyonnais dans l'élaboration de nos politiques publiques. Y compris pour décider de nos orientations à l'échelle européenne et internationale. Les mécanismes de la démocratie impliquante, nous les fondons aujourd'hui, à Lyon.

Pour que chacune et chacun dispose d'un plus large accès aux opportunités de financement, aux opportunités de mobilité. Et pour mobiliser plus et mieux les actrices et les acteurs de notre territoire. Là aussi, vous avez un rôle majeur à jouer.

Nous allons, par exemple, vous proposer de participer à une réflexion sur le format actuel des Fêtes Consulaires. Nous espérons que vous pourrez vous rendre disponible pour ce travail que nous souhaitons collectif et collaboratif, en lien étroit avec le corps consulaire, tout en étant ouvert sur le reste des forces vives de la ville de Lyon : des associations aux entreprises, en passant par les Lyonnais et les Lyonnaises. Nous serons à l'écoute, pleinement à l'écoute, des envies de toutes et tous, afin que cet événement concourt à l'internationalité du territoire.

Nous sommes aussi convaincus que les villes ont une part très significative à prendre, une place à investir, qu'elles sont les nouvelles ambassadrices de la diplomatie mondiale. D'ailleurs ce n'est pas si nouveau. Historiquement, elles ont été régulièrement le maillon précurseur pour entamer des processus de réconciliation avant de participer à construire et à enraciner une paix durable entre nations. De manière complémentaire aux Etats.

J'ai dit que la délégation aux relations à la coopération et à la solidarité internationales avait déjà un très respectable bilan à présenter.

Elle est venue en aide à ses partenaires dans la difficulté, comme la ville de Beyrouth, ravagée par des explosions meurtrières le 4 août 2020, ou celle d'Erevan, dont les hôpitaux ont dû faire face à la fois à la pandémie de Covid-19, et à un afflux de blessés suite au conflit dans le Haut-Karabakh.

Elle a également œuvré à porter les valeurs de l'écologie en Europe, à travers sa participation à la Semaine Verte Européenne durant laquelle 3 événements ont permis de mettre en avant la créativité de Lyon dans ce domaine : aux Subsistances, au *Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement* de Lyon et au cimetière de Loyasse qui constitue un réservoir méconnu de biodiversité dans notre ville.

Elle a continué et continuera à aider les différentes associations et structures lyonnaises qui œuvrent à l'internationale, dans le cadre de l'appel à projets internationaux (AAPI), dispositif existant depuis 2017 et amené à perdurer.

34 projets ont ainsi été financés en 2020 sur les thématiques de l'internationalité, de la francophonie, de l'éducation à la citoyenneté européenne et internationale, et des solidarités internationales.

Elle a aussi réuni pour sa deuxième année d'existence le réseau international de villes et métropoles de la soie « Silky Cities », le 20 novembre 2020, à laquelle ont participé à distance (avec un plateau TV installé en virtuel depuis la Maison des Canuts à la Croix-Rousse) plus de 40 partenaires internationaux, notamment du Japon, du Brésil, de la Chine, de l'Italie, d'Espagne, d'Ouzbékistan, de Géorgie et de France.

Elle s'est jointe à l'appel de l'association ICAN, prix Nobel de la paix 2017, pour demander aux Etats de ratifier le Traité d'Interdiction des Armes Nucléaires, qui entrera en vigueur – et nous nous en réjouissons – ce vendredi 22 janvier.

Toutes ces actions, et les autres que je n'ai malheureusement pas le temps d'énumérer, témoignent de la diversité des champs que nous souhaitons développer avec vous.

Par ailleurs, si nos orientations politiques diffèrent de celles de la précédente équipe municipale, je tiens néanmoins à saluer ce soir le travail réalisé par nos prédécesseurs dans de nombreux domaines, qui a notamment permis la création (grâce aux services qui les ont mis en œuvre) de réseaux internationaux performants comme LUCI, DELICES ou encore Silky Cities : ces réseaux constituent d'importants outils d'échanges de savoirs, de techniques et de bonnes pratiques et nous allons continuer à y tenir notre place et à les animer.

J'ajoute que dans le contexte qui est le nôtre, il est bon de se rappeler l'étymologie du terme « crise », qui désigne en latin la « phase décisive d'une maladie » : celles que nous traversons doivent être l'occasion de corriger un mode de vie, un mode de production et de consommation, qui s'est trop peu soucié jusqu'à présent de la limitation des ressources naturelles du monde dans lequel il se déploie. Et de ses conséquences sur ses habitants humains et non-humains.

Cela ne signifie pas bien sûr qu'il faille délaissier les bienfaits incontestables des progrès technologiques, quand ils sont utilisés de manière raisonnée, bien au contraire. Le changement de paradigme que nous appelons de nos vœux, vers un modèle soutenable, nécessite de s'appuyer et d'encourager les innovations technologiques qui œuvrent à

réduire l'impact des activités humaines sur notre environnement, tout en garantissant un accès équitable aux ressources à toutes et tous.

C'est un chemin étroit et difficile, et c'est sur celui-ci qu'il nous faut désormais avancer de concert. Votre présence ce soir me confirme que nous avons ce pouvoir d'œuvrer en commun pour la paix, la fraternité, le vivant, l'épanouissement humain et que nous pouvons commencer sans tarder.

Enfin, puisque nous sommes encore en janvier et que la tradition le permet, j'en profite pour vous souhaiter à toutes et à tous une excellente année 2021.

Je vous remercie.